

150 ans de grande musique à Joliette

Maurice Rhéaume

Volume 20, numéro 1, 2014

Réflexion en provenance de LANAUDIÈRE : les Québécois sont-ils des Acadiens ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71735ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rhéaume, M. (2014). 150 ans de grande musique à Joliette. *Histoire Québec*, 20(1), 12-15.

150 ans de grande musique à Joliette

par Maurice Rhéaume, animateur et conférencier

À la suite d'une formation universitaire en musique et en gestion d'organismes culturels, Maurice Rhéaume oriente sa carrière autour de l'animation et de la gestion d'organismes culturels. Il donne des causeries à Montréal, Québec, Toronto, New-York et Puerto Rico. Il a vécu quatre ans à Rome, où il était directeur de l'Accademia Americana et animait des activités d'anthropologie culturelle au Club culturel Montevecchio. Il a fait partie de l'équipe de direction du Studio de musique ancienne de Montréal, de la compagnie lyrique de création Chants Libres, du Festival de Lanaudière et de l'Orchestre symphonique de Québec. À titre de conférencier, nous l'avons entendu à Radio-Canada, dans les maisons de la culture, les bibliothèques municipales, les musées et de nombreux centres culturels. Depuis le printemps 2003, il est réalisateur-animateur de l'émission de musique classique Couleurs et Mélodies, les lundis matins, sur les ondes de Radio Ville-Marie, 93,1 FM, à Montréal.

Dès les origines de la petite communauté de Joliette, les fondateurs de la ville ont désiré favoriser la culture musicale de leurs concitoyens. Qu'ils soient venus du premier pasteur de Joliette, le curé Antoine Manseau, des grands pédagogues que furent les Clercs de Saint-Viateur et les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame ou des multiples citoyens mélomanes qui ont pris la direction de ses grandes institutions musicales, des efforts imposants ont toujours été déployés pour doter la communauté d'une vie artistique et musicale vivante.

Les institutions religieuses

Déjà, dans la première église construite en 1842 par monsieur Barthélemy Joliette, le curé Antoine Manseau installe une école dans la sacristie, où on enseigne la lecture et l'écriture, mais aussi le chant sacré, complément naturel d'une bonne éducation. Par la suite, les Clercs de Saint-Viateur et les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame devinrent les piliers de la formation et du développement de la grande musique dans la communauté naissante de la ville de Joliette.

Les Clercs de Saint-Viateur

Dès leur arrivée, en 1847, les Clercs de Saint-Viateur ont initié les Joliettains à la grande musique. En 1871, l'harmonie du Collège est fondée, une bande qui contribue à la gaieté et à la solennité des grandes processions religieuses. Le prospectus de l'année 1877 indique que des leçons de plainchant sont données quotidiennement à tous les élèves ainsi que des cours de musique instrumentale à certains d'entre eux. Le premier orchestre fait son apparition en 1896 sous la direction d'Étienne Desserres.



Photographie de l'Harmonie du Collège Joliette en 1913-1914.
L'institution collégiale était alors dirigée par les Clercs de Saint-Viateur.

Au XIX^e siècle, les soirées « musicales » proprement dites n'existent pas. Les prestations musicales sont intimement liées aux activités dramatiques. On a trouvé un compte rendu d'une soirée théâtrale et musicale qui date de 1867. En 1891 est fondée la Société chorale de Sainte-Cécile, qui se produit dans les nombreuses fêtes qui émaillent le calendrier scolaire. Les activités de la société mettent en valeur les membres de la chorale, de l'harmonie et de l'orchestre. Elles présentent une variété impressionnante de numéros musicaux donnés tant par les professeurs que les élèves.

En 1936, l'arrivée du père Lucien Bellemare représente un tournant dans l'histoire de l'orchestre du collège et de la musique classique au Séminaire. Le père Bellemare améliore les structures des multiples ensembles musicaux (fanfare, orchestre, chorale), les dotant d'un comité organisateur propre à chacun.

La salle académique (salle Rolland-Brunelle)

La participation très nombreuse des citoyens aux activités publiques proposées par le collège requiert la construction de la salle académique, qui verra le jour en 1926. Cette nouvelle salle, construite dans le style Louis XV, contient 1200 places. Elle permet maintenant la réalisation d'activités artistiques de plus grande envergure. En février 1929, par exemple, une présentation de la comédie-ballet *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et Lully par le Cercle Saint-Michel, mettant en scène 12 personnages principaux accompagnés par l'harmonie et l'orchestre, constitue un nouveau sommet pour le collège. Les imposants décors du père Wilfrid Corbeil font grande impression.

Le Pageant commémoratif du Centenaire de l'arrivée des Clercs de Saint-Viateur

Le *Pageant* commémoratif de 1947 est la culmination de plus de cent ans de formation et de création artistique au collège. Une estrade imposante pouvant accueillir 10 000 personnes est installée sur le terrain de la cour. Les activités incluent une procession aux flambeaux, un grand défilé de 5 000 personnes dans les rues de la ville et le grand *Pageant* historique présenté aux 10 000 jeunes venus de tous les coins de la province (grand théâtre en plein air, 500 figurants, chœur de 300 voix, orchestre de 75 musiciens, 25 tableaux historiques avec costumes et ballets). Une cérémonie liturgique empreinte de solennité clôture les activités. À cette occasion, le père Lucien Bellemare dirige plus de 500 choristes qu'accompagne un grand orchestre symphonique.

Les pères Rolland Brunelle et Fernand Lindsay

Parmi les nombreux clercs de Saint-Viateur qui ont contribué à la promotion de la grande musique à Joliette, on ne peut passer sous silence le dévouement exceptionnel des pères Rolland Brunelle et Fernand Lindsay.

Rolland Brunelle entre au collège en 1926, et dès 1939, il y devient responsable des activités musicales. Tout en poursuivant des études en interprétation et en composition, il enseigne au collège, interprète de grandes œuvres au violon et anime de multiples ensembles musicaux, dont l'Union musicale. En 1940, il fondera l'Orchestre symphonique des jeunes de Joliette, premier orchestre du genre au Canada. Éducateur né, il a, grâce à son charisme, mobilisé une pléiade de futurs artistes et soulevé l'enthousiasme de familles entières pour l'étude de la musique.

Le père Lindsay arrive à Joliette en 1949 pour faire des études en théologie au Séminaire. Son grand intérêt pour la musique le destine à devenir un précieux collaborateur du père Rolland Brunelle. Par ailleurs, il sera l'artisan principal de la fondation et du développement des Jeunesses musicales du Canada dans Lanaudière, du Festival et Concours de musique classique de Lanaudière, du camp musical de Lanaudière, de la société de concert Opus 130 et du réputé Festival international de Lanaudière. Par ailleurs, il dirigera jusqu'à son décès l'ensemble vocal Les Chanteurs de la Place Bourget fondé en 1953 par René Martin. Cet ensemble vocal est la plus ancienne institution musicale de Joliette qui subsiste jusqu'à nos jours, suivie de près par les Jeunesses musicales du Canada.

Les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame

Parallèlement au travail que font les Clercs auprès des jeunes hommes, la Congrégation de Notre-Dame, fondée en 1875, est une maison d'éducation supérieure pour jeunes filles. Au-delà d'une solide formation académique, l'apprentissage des arts (musique, théâtre, chant, art oratoire, danse, etc.) fait partie intégrante de l'éducation proposée. Des revues musicales sont présentées régulièrement. En 1891, une revue musicale présente des polkas, des

mazurkas, des valse ainsi qu'une opérette et un vaudeville, auxquels s'ajoute le chœur des plus jeunes. Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame instituent des concours musicaux, annonciateurs du Festival et Concours de musique classique qui naîtra beaucoup plus tard. Cette institution a su prodiguer à nombre de ses élèves une solide éducation musicale, tout en les initiant à la danse, la chorégraphie, l'art oratoire et le théâtre.

La musique à l'église

La cathédrale de Joliette, siège de l'évêché, est au cœur des manifestations de musique sacrée. Les fêtes religieuses sont des moments uniques pour intégrer la musique aux célébrations. Peu à peu, de petites chorales se forment pour répondre aux besoins des services religieux. Les fêtes de Noël et de Pâques sont les moments privilégiés pour s'exprimer par le chant et la musique. Les chants traditionnels sont à l'honneur à Noël, mais aussi les messes à plusieurs voix et solistes.

À la fondation, en 1892, de la nouvelle église et de la Société philharmonique de la Sainte-Cécile, G. Hector Beaudoin est maître de chapelle et J. Antonio Beaudoin, organiste, permet la réalisation d'œuvres telles que les *Tantum ergo* et *O Salutaris* de Delibes et le *Stabat Mater* de Rossini. En 1914, Jean-Albert Contant est nommé maître de chapelle. En 1923, à la demande du curé de la cathédrale, on forme une nouvelle chorale de 40 voix dirigée par René Martin, dédiée à l'interprétation de la musique sacrée.

Les activités musicales séculières dans la municipalité

En dehors des grandes institutions religieuses, de nombreuses organisations séculières voient le jour dès les débuts de la communauté. La formation musicale offerte au collège ainsi qu'au couvent a des retombées immédiates dans la communauté. On relate dans les médias de l'époque que, dès l'arrivée

du premier train au Village de l'Industrie (future ville de Joliette), une fanfare était présente pour l'accueillir. M. Derome, dans les *Gerbes* de Charles Dugas, relate : « Aussi loin que mes souvenirs me reportent [1855], il y a toujours eu une bande de musique au Village de l'Industrie... qui jouait sur la place du marché à foin [actuelle Place Bourget]. » En 1895 est officiellement fondée dans les registres de la ville l'Harmonie de Joliette, dirigée par Hector Beaudoin.

L'Union musicale de Joliette dirigée par Émile Prévost

Malgré les hauts et les bas de l'Harmonie de Joliette, l'intérêt pour ce genre musical se perpétuera jusqu'à la fondation, en 1902, de l'Union musicale de Joliette, le corps officiel de musique de la ville, formé d'une fanfare, d'une société chorale et d'un orchestre. Émile Prévost dirigera le corps musical pendant plus de 50 ans. En 1955, le Dr Paul Dionne, étroitement assisté par le père Brunelle, prend la direction de l'Union musicale.

Troubadours de l'Industrie

Fondés en 1920 par Lomer Brunelle, les Troubadours de l'Industrie ont

pour mission d'éveiller l'intérêt de la population pour le chant folklorique. Dix ans plus tard, un ensemble vocal du même nom est fondé au Séminaire, ensemble dont font aussi partie Rolland Brunelle et Émile Jetté, qui ajoutent les accents de leurs violons au divertissement général.

Les professeurs privés au début du xx^e siècle

Au début du xx^e siècle, de nombreux artistes, souvent formés à l'étranger, deviennent professeurs privés à Joliette. En 1907, M^{me} Nina McConnon ouvre son studio et devient premier professeur de piano. En 1915, des classes de piano et de chant sont offertes par la mezzo-soprano Corinne Vessot. Antonio Beaudoin, organiste de la cathédrale, enseigne le piano, l'orgue, l'harmonie, la transposition et l'accompagnement du plain-chant. Le maître de chapelle, Jean-Albert Contant, prépare les élèves de musique aux examens du Conservatoire national de Montréal. En 1915, le violoniste Arthur Desautels, formé à Boston, ouvre son studio et donne des cours de violon. Eugène Chartier, musicien virtuose de Montréal, s'installe à Joliette en 1920. En 1932, M^{me} Alma Lavallée enseigne aux jeunes de 4 à

12 ans. Elle forme le Cercle des petits, un orchestre symphonique de jeunes dans lequel figure en 1941 un jeune Marcel Masse âgé de 4 ans. On n'enseigne pas seulement la musique, mais le savoir-faire et le savoir-vivre.

Les sociétés de concerts à Joliette

En 1867, un rédacteur de la *Gazette* écrira : « Le temps est aux concerts... À Joliette où l'on raffole de musique, on n'entend que cela, on ne rêve que de cela, et l'on ne vit que de cela. » Plusieurs salles sont utilisées pour présenter ces concerts, dont notamment la Salle du Marché (aujourd'hui Place Bourget) et la Salle de l'Institut, bâtiment toujours existant, situé au 400, boulevard Manseau. Au début du xx^e siècle, même si nombre de concerts sont produits à l'initiative de l'Union musicale, d'autres groupes, tels que l'Académie Saint-Viateur, le Cercle Barthélemy Joliette, le cercle littéraire de l'Aiglon, le Club Richelieu, les Chevaliers de Colomb, la Société Jean-Baptiste, la Société des concerts, sont également des promoteurs de concerts suivis. Au printemps de 1926, l'ouverture de la salle académique du collège permet la venue de plusieurs grands artistes : le jeune André Mathieu, alors âgé de 11 ans; le virtuose Arthur Leblanc, en mai 1942, dans un concerto de Mendelssohn; le ténor Léopold Simoneau, la soprano Pierrette Alarie et le ténor Jean-Paul Jeannotte, en 1948; le ténor Richard Verreau, accompagné des Disciples de Massenet, pour n'en citer que quelques-uns. Dans les années 40 et pendant 10 ans, le père Wilfrid Corbeil animera la Société des Amis du Séminaire, produisant des artistes tels que la famille von Trapp, le ténor Raoul Jobin, le baryton Gérard Souzay, le violoncelliste Paul Tortellier et le jeune Joseph Rouleau. Par la suite, les Jeunesses musicales du Canada et le Festival de Lanau-dièrre prendront le relais dans la présentation de concerts à Joliette.

L'école de musique du centre culturel de Joliette

Dans le prolongement de la longue tradition de formation musicale



Photographie de 1913 de l'Union musicale de Joliette, dirigée pendant 50 ans par M. Émile Prévost.

offerte par les Clercs de Saint-Viateur au Collège de Joliette, le père Fernand Lindsay, assisté de Marcelle Laporte, fonde, en 1974, l'École de musique du Centre culturel. Y ont fait leurs premiers pas Olivier Thouin, Annie Parent, Angèle Dubeau, Luc Beauséjour, Chantal Marcil, Louis-Philippe Marsolais, Jean-Sébastien Roy, Luc Chaput, Éline Marcil et plusieurs autres. L'École de musique acquiert éventuellement son indépendance du Centre culturel et devient l'École de musique de Lanaudière.

Le Festival international de Lanaudière

En 1978, le père Fernand Lindsay, Marcel Masse et René Charette inaugurent officiellement le Festival international de Lanaudière avec une programmation hommage à Schubert, pour commémorer le 150^e anniversaire de sa mort. On rend également hommage au père Rolland Brunelle, qui se retire de l'enseignement. À cette occasion, Angèle Dubeau sera accompagnée par l'Orchestre Symphonique de Montréal.

En 1989 sera inauguré le nouvel amphithéâtre de Lanaudière. Comme le disait le père Lindsay : « La musique s'est fait un nid dans Lanaudière et il en sortira de grandes choses. » Les artistes de prestige qui défilèrent au cours des saisons seront nombreux : Louis Lortie,

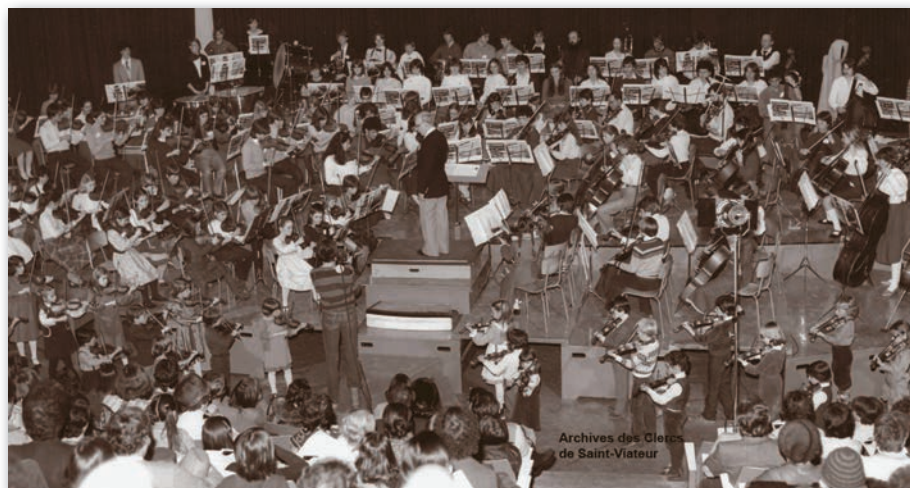
Dave Brubeck, André Laplante, Michel Legrand, Alexandre Lagoya, Jean-Pierre Rampal, Marilyn Horne, Keith Jarrett, Renata Scottò, Cecilia Bartoli, l'OSM, Neville Marriner et l'Academy of St-Martin in the Fields, Alicia de Larrocha, Rudolf Nureyev, et plusieurs autres.

Conclusion

Dans le contexte du rapport Parent, on avance, dans des mémoires adressés aux plus hautes instances de l'éducation, que « l'étude de la musique maintient la santé... occupe les loisirs... forme le caractère... répond au besoin d'appartenance du jeune... suscite chez lui l'aspiration du beau et du bien fait ». Ce sont ces valeurs fondamentales qui ont constamment motivé les éducateurs d'hier et d'aujourd'hui. Ces initiateurs infatigables qui ont investi temps, générosité et énergie pour la promotion de la musique classique expliquent cet intérêt toujours vivant et actuel pour la population lanaudoise.

Remerciements

Maurice Rhéaume désire remercier chaleureusement monsieur Raymond Locat pour l'information tirée de ses textes sur la tradition musicale à Joliette, le père Wilfrid Bernier, des Clercs de Saint Viateur, et M^{me} Claire Saint-Aubin, de la Société historique de Joliette, pour l'utilisation des photos tirées de leurs archives.



Père Rolland Brunelle, musicien et pédagogue émérite des Clercs de Saint-Viateur, dirigeant l'Orchestre symphonique de jeunes de Joliette. (Source : photographie Circa 1975)

Daniel Fortin • 34,95 \$ • 978-2-89634-190-0

Jeanne Pomerleau • 49,95 \$ • 978-2-89634-195-5

Yves Hébert • 24,95 \$ • 978-2-89634-199-3

Henri Dorion et Pierre Laigou • 34,95 \$ • 978-2-89634-206-8

LES ÉDITIONS GID

LES ÉDITIONS GID

LES ÉDITIONS

Tél. : 418 877-3110
 editions@leseditionsgid.com
 leseditionsgid.com